

Les Journées Mondiales de la
Jeunesse et les attentes des
jeunes

Intervention sur les JMJ du
Père Francis Kohn,
Responsable de la Section
Jeunes au Conseil Pontifical
pour les Laïcs
lors du Congrès de Vienne
(mercredi 28 mai 2003)

Durant ce Congrès du Diocèse de Vienne en vue de la nouvelle évangélisation, cette journée est consacrée aux jeunes. Il me revient d'analyser plus particulièrement le phénomène des Journées Mondiales de la Jeunesse. Les JMJ, aujourd'hui universellement connues, sont devenues au fil des ans un événement majeur de la vie de l'Église. Les fruits sont multiples, leur impact est grand sur la société actuelle et leur rayonnement spirituel dépasse largement la sphère du monde catholique. Avant de vous laisser la parole pour quelques questions, je vous propose de voir d'abord en quoi les JMJ sont un "révélateur" des attentes des jeunes, puis comment elles sont une réponse à ces attentes, avant d'évoquer en conclusion la signification de l'événement pour l'Église et pour le monde.

I. Les JMJ, "révélateur" des attentes des jeunes

Comment interpréter la réussite de ces Journées Mondiales de la Jeunesse, comme événement d'Église et phénomène de société? Chaque Journée Mondiale de la Jeunesse constitue une grande surprise pour les observateurs comme pour les organisateurs, l'affluence dépassant toujours les prévisions annoncées. On pourrait parler de "succès inespéré", mais ce serait oublier qu'un tel événement a une dimension surnaturelle et qu'il ne peut être lancé, préparé, mis en oeuvre et évalué qu'à la lumière de la foi. Et la réussite, nous le savons bien, ne se mesure pas seulement au nombre de participants, mais surtout aux fruits spirituels qui se déploient progressivement dans le coeur des jeunes et la vie des Églises locales. Les raisons de ce "succès" sont diverses: je soulignerai le fait qu'elles s'inscrivent dans une histoire et qu'elles sont la résultante de la rencontre toujours étonnante entre le Pape et les jeunes.

-1) Une dynamique qui s'inscrit dans une histoire

Pour comprendre les raisons du "succès" des JMJ, il faut bien se rendre compte que chaque édition ne constitue pas un événement isolé, mais qu'elle s'inscrit dans la continuité des précédentes. Célébrées chaque année depuis 1986, elles font l'objet, tous les 2 ou 3 ans, d'un rassemblement international organisé dans un pays différent. Il y a eu Buenos-Aires, Saint-Jacques de Compostelle, Czestochowa, Denver, Manille, Paris, Rome et Toronto. En attendant Cologne, en 2005. Si chaque pays organisateur apporte sa marque propre et fait partager aux jeunes du monde la richesse de son patrimoine culturel et spirituel, il est clair que chaque nouvelle Journée Mondiale de la Jeunesse s'inscrit désormais dans une histoire, bénéficiant de la dynamique lancée par Jean-Paul II depuis une vingtaine d'années.

-2) Les jeunes et le Pape ensemble

Le slogan officiel des JMJ est: Les jeunes et le pape. Ensemble. On ne saurait sous-estimer l'importance de cette rencontre, de cette synergie, chaque fois étonnante, qui est riche d'enseignements. Je voudrais analyser avec vous quelques éléments-clés:

-Le premier est bien sûr la personnalité exceptionnelle de Jean-Paul II. L'attrait qu'il exerce sur les jeunes est unanimement reconnu depuis le début de son Pontificat. Les jeunes qui affluent si nombreux à chaque JMJ sont très divers par leurs origines et leurs croyances: qu'ils soient des catholiques de tradition, des nouveaux convertis, des agnostiques, ou des adeptes du New Age, ils ont cependant tous en commun de rechercher le bonheur et le sens de leur existence. Ces jeunes sont en quête de repères et manifestent un besoin d'être éclairés, éduqués et formés, tant sur le plan intellectuel, moral que doctrinal. Et bien que beaucoup d'entre eux soient

étrangers à l'Église, ils acceptent l'exigence et la fermeté des enseignements du Pape, reconnaissant en lui un vrai père, soucieux de les guider sur des chemins de vie, et peut-être aussi aujourd'hui le grand-père bienveillant qui sait les écouter, les encourager et les aimer.

Ces jeunes sont touchés par la force sereine dont témoigne le Saint-Père, malgré la fatigue et les infirmités, plus visibles aujourd'hui. Ils perçoivent le contraste saisissant entre la faiblesse physique qui l'accable parfois et la force intérieure qui l'anime, d'autant qu'il ne craint pas de se montrer tel qu'il est. Si les jeunes admirent ce Pape, c'est qu'à leurs yeux, il incarne un christianisme "viril" et qu'il combat avec détermination pour la foi et pour la dignité humaine. S'ils lui accordent une grande crédibilité, c'est parce qu'il apparaît totalement livré à Dieu et aux hommes, allant "jusqu'au bout du courage" dans le don de lui-même.

- Le deuxième élément concerne la génération actuelle que l'on a souvent appelée la "génération Jean-Paul II". L'aspect paradoxal du succès des JMJ auprès de cette génération provient précisément du fait que les attentes de ces jeunes sont d'autant plus profondes que leurs carences sont grandes et leurs fragilités manifestes. Ils sont les enfants de la génération qui a connu "mai 1968", dont les effets ont été particulièrement forts dans le processus de sécularisation de notre société occidentale, notamment en Europe. Ces jeunes sont généralement ignorants de la foi et ont bien souvent avancé dans l'existence, coupés de leurs sources et de leurs racines chrétiennes, parce que leurs parents n'ont pas considéré la religion comme un héritage précieux à leur transmettre. Beaucoup de ces jeunes, n'ont pas été baptisés ou catéchisés. Ils sont nombreux à avoir souffert de la séparation de leurs parents, à avoir grandi au sein de familles "éclatées". Certains ont connu la solitude, voire parfois le sentiment d'être abandonnés. Mais, parce qu'ils sont jeunes, ils veulent croire au bonheur et ne peuvent accepter les fruits amers de scepticisme et de désespérance que secrète une société vieillissante, porteuse de doutes et de peurs.

D'une certaine façon, cette génération est "mystique", parce que dans sa recherche de l'essentiel, elle a le cœur ouvert à Dieu, sans préventions. Elle est aussi bien "incarnée", parce que -comme les jeunes de chaque époque- elle sait rire et s'amuser; mais, elle sait aussi faire preuve de générosité et de solidarité à l'égard des plus démunis. Ces jeunes ont en effet le désir de s'engager auprès des autres, percevant bien que le service désintéressé est une voie privilégiée pour approfondir leur foi. Mais, si ils sont attentifs aux détresses des hommes, ils ne peuvent pas se satisfaire d'un humanisme sans Dieu.

L'image qu'ils ont de l'Église a une influence sur leur comportement et peut les encourager, ou non, dans leur recherche ou leur approfondissement de la foi. Les jeunes se sentent étrangers à une Église qui paraît trop souvent à leurs yeux préoccupée de ses problèmes de fonctionnement interne plutôt que du "salut des hommes" et des questions fondamentales de l'existence. L'Église les déçoit, quand face aux difficultés, elle semble renoncer à ses raisons de croire et d'espérer. Mais les jeunes aiment cette Église, lorsqu'elle témoigne joyeusement de sa foi.

Cette brève analyse nous permet de mieux comprendre que les Journées Mondiales de la Jeunesse sont un véritable "révélateur", au sens photographique du terme. Elles font en effet apparaître au grand jour les attentes cachées que les jeunes n'ont pas toujours la possibilité d'exprimer et dont ils n'ont pas forcément eux-mêmes conscience.

II. Les JMJ, une réponse aux attentes des jeunes

Le deuxième volet de ma réflexion concerne la pédagogie mise en oeuvre dans les Journées Mondiales de la Jeunesse: connaître les éléments-clés qui la caractérisent, permet de mieux comprendre pourquoi les jeunes

répondent si positivement à l'invitation du Saint-Père, même s'ils n'ont pas toujours conscience des motifs de leur adhésion. On pourrait résumer cette pédagogie des Journées Mondiales de la Jeunesse, en disant qu'elles sont conçues, préparées et vécues comme une célébration festive de la foi, avec des liturgies vivantes et des enseignements nourrissants. Elles sont aussi un moment intense de communion et de découverte de l'Église universelle, avec de nombreuses rencontres enrichissantes et une ouverture sur le monde. Les JMJ apparaissent enfin comme un stimulant pour la vie chrétienne et pour l'évangélisation. Approfondissons ces trois points.

-1) Les JMJ sont une grande célébration de la foi, vécue comme une fête. Quand on interroge les jeunes sur ce qui les a marqués durant les JMJ, deux expressions reviennent souvent: "l'expérience de la foi" et "la joie de croire".

Le programme de ces journées est conçu comme un pèlerinage, dont les catéchèses constituent une étape essentielle, de plus en plus suivies par les jeunes. Ce parcours de trois jours développe le thème choisi par le Saint-Père, à partir de la Parole de Dieu. Il a pour objectif de proposer les fondements de la foi aux jeunes, en les aidant à faire une rencontre personnelle avec le Christ et un chemin de conversion, notamment par le sacrement de la réconciliation. Les catéchèses sont aussi l'occasion d'un dialogue fructueux entre les jeunes et les évêques.

Le sacrement de la réconciliation et de la pénitence, célébré individuellement dans la rencontre avec un prêtre, est un élément fondamental du cheminement spirituel proposé aux jeunes durant les JMJ. Il était impressionnant de voir ces longues files de jeunes attendant pour se confesser au Circo Massimo, à Rome, et à "Duc in Altum" Park, à Toronto, en ces lieux publics, spécialement aménagés pour le recueillement, avec une zone réservée pour l'adoration en silence devant le Saint-Sacrement, et à proximité, la vénération de la Croix des JMJ.

Les célébrations eucharistiques font également partie des grands moments des JMJ que les jeunes apprécient particulièrement. Plus généralement, l'ensemble des liturgies, constituent des éléments essentiels de cette "pédagogie de la foi", à condition d'être dignes et joyeuses, vivantes et priantes. La jeune génération ne veut pas se satisfaire d'une religion vécue par devoir, parce qu'elle a fait, ou veut faire, l'expérience de la joie de croire. Cette joie provient de la rencontre personnelle avec le Christ. Elle prend sa source dans la prise de conscience d'être aimé personnellement de Dieu qui veut le bonheur de chacun de ses enfants. C'est la joie du salut qui s'approfondit dans la prière et les sacrements, mais aussi dans une expérience de l'Église, découverte dans son unité (autour du Saint-Père) et dans sa diversité (avec les jeunes qui viennent du monde entier).

-2) Les JMJ sont un moment d'intense communion et de découverte de l'Église universelle

Un autre élément essentiel est l'expérience de la communion qui renforce la conscience et la joie des jeunes d'appartenir à une Église fervente et vivante. Les JMJ procurent de multiples occasions de vivre concrètement l'accueil mutuel: les échanges et les services rendus, la coexistence avec des personnes aux sensibilités différentes, la rencontre avec les familles d'accueil, les contacts avec des groupes provenant du monde entier. Cette communion, vécue au-delà des différences de cultures, de langues et de nationalités, est une voie privilégiée pour découvrir la "catholicité" de l'Église, son universalité. Les JMJ constituent ainsi pour les jeunes une véritable "pédagogie de la communion" et une parabole concrète de paix et de réconciliation, au-delà des frontières.

-3) Les JMJ sont un précieux stimulant pour la vie chrétienne et pour l'évangélisation

Autre élément important: les JMJ sont un "fortifiant" pour les jeunes chrétiens qui y participent. Dans ces grands rassemblements, les jeunes

réalisent qu'ils ne sont pas seuls à être chrétiens et qu'ils n'appartiennent pas à "une espèce en voie de disparition". Affermis dans leur foi et leur espérance, ils repartent renouvelés dans leur désir de témoigner. A la suite de cette expérience revitalisante, ils se sentent mieux armés pour résister à la tentation de "baisser les bras" quand ils se retrouvent isolés dans leurs bureaux ou leurs universités. Et ils sont plus forts pour résister au virus du découragement et de la désespérance qui a largement contaminé l'Église et la société. Grâce aux JMJ, de nombreux jeunes retrouvent la joie et la fierté d'être chrétiens. Les Journées Mondiales de la Jeunesse leur font réaliser qu'il est possible d'affirmer leur foi simplement, sans arrogance, mais sans complexes.

En leur permettant de vivre la dimension communautaire et ecclésiale de la foi, les JMJ manifestent le nouvel état d'esprit des jeunes générations, particulièrement significatif dans le contexte actuel, où l'Église manque souvent de "visibilité". Alors qu'autrefois, l'Église était comme un préalable à la foi, à l'inverse aujourd'hui, c'est l'expérience de la foi qui conduit généralement à l'Église. Les jeunes d'aujourd'hui ont en effet du mal à se reconnaître dans l'Église: ils veulent bien "croire", mais sont plus réticents à "appartenir" à une institution. Il y a bien un retour du sentiment religieux, mais ces jeunes ne sont pas toujours très au clair avec le contenu de la foi chrétienne. Les JMJ ont ainsi mis en lumière que la nouvelle génération accepte d'être évangélisée, sans préventions; elle manifeste une soif d'absolu qui exige des réponses claires et prend en compte la dimension religieuse de l'existence, sans occulter la spécificité chrétienne. Contrairement à leurs parents qui étaient généralement catholiques par tradition, voire par convention, ces jeunes doivent faire un acte de liberté pour vivre en chrétiens dans un monde qui ne l'est plus. Or, pour un jeune aujourd'hui, l'acte de croire ne s'apparente pas à un conformisme social, mais à la volonté d'être différent au sein de notre société post-chrétienne.

Dans leur préparation, leur réalisation et leur suivi, les Journées Mondiales de la Jeunesse constituent un moyen extraordinaire d'évangélisation du monde des jeunes, parce qu'elles apparaissent comme une réponse adaptée à leurs attentes, notamment par la pédagogie mise en oeuvre. Celle-ci vise à faire vivre au plus grand nombre possible une expérience spirituelle et ecclésiale, selon une proposition kérygmatique, sacramentelle et catéchétique de la foi. Les JMJ revêtent également une dimension "vocationnelle". Elles aident en effet les jeunes à prendre conscience de leur identité chrétienne et des exigences qu'implique la vocation de baptisés, leur faisant découvrir que tous sont appelés à la sainteté, une sainteté accessible, à vivre au quotidien dans une existence ordinaire. Les jeunes sont aussi amenés, à cette occasion, à reconnaître par quelle vocation spécifique (mariage, sacerdoce, vie consacrée), ils pourront répondre plus précisément et plus radicalement à l'appel du Seigneur.

III. La signification de l'événement pour l'Église et le monde

Au-delà des jeunes, les Journées Mondiales de la Jeunesse ont également une signification pour l'Église et pour le monde.

- 1) La signification des JMJ pour l'Église

Cet élan nouveau impulsé par les JMJ n'a pas dynamisé seulement les jeunes, mais toute l'Église, qui a gagné en assurance, alors qu'elle est souvent confrontée à un environnement indifférent ou hostile. Les chrétiens doivent en effet lutter pour se faire entendre, être reconnus et respectés dans une société sécularisée, en voie de paganisation. En outre, l'Église doit faire face à de multiples difficultés à surmonter, dans un contexte d'appauvrissement, où les prêtres sont moins nombreux. Les JMJ ont permis à de nombreux fidèles, mais aussi aux évêques et aux prêtres, d'expérimenter une confiance nouvelle, réalisant à cette occasion que l'Église est encore jeune et vivante et que cette nouvelle génération constitue une vraie chance pour l'avenir. Elles ont donné une "bouffée

d'oxygène" à l'Église et ont permis de créer une dynamique "sur le terrain", en suscitant des initiatives et des collaborations nouvelles entre paroisses et aumôneries (de lycées ou d'universités), entre "instances diocésaines", "mouvements ecclésiaux" et "communautés nouvelles". Ces réalités d'Église avaient peu de contacts entre elles avant les JMJ qui leur ont permis de mieux se connaître et de faire grandir l'estime mutuelle.

Certains diocèses, qui ne bénéficient pas d'une implantation universitaire, ont réussi à mettre en place une pastorale des jeunes, alors qu'elle n'avait jamais pu exister auparavant. Après les dernières JMJ, beaucoup de secrétariats se sont transformés en Conseils diocésains pour la pastorale des jeunes, contribuant ainsi à tisser un réseau de jeunes laïcs, d'éducateurs et de prêtres qui continuent désormais à collaborer. Dans leur brève histoire, les JMJ ont déjà permis de reconstituer et de revitaliser le "tissu ecclésial" dans de nombreux pays du monde, en particulier ceux qui ont organisé l'événement ces dernières années.

A travers les JMJ, la dimension du pèlerinage a été revalorisée, suscitant un dynamisme missionnaire nouveau: autant les jeunes ne se sentent pas à l'aise dans une Église statique, autant ils sont heureux de participer à une Église "en marche" qui ne craint pas de sortir de ses "murs" pour prier et témoigner publiquement de sa foi. Ces dernières années, en Europe en particulier, les propositions de pèlerinages se sont multipliées dans différents hauts-lieux spirituels, bien souvent méconnus ou désaffectés, faisant redécouvrir aux jeunes (et aux moins jeunes) les racines chrétiennes de leur histoire et de leur culture.

Par ailleurs, l'intérêt suscité par les "catéchèses" a donné l'idée à certains évêques de poursuivre l'expérience dans les cathédrales de leurs diocèses, en invitant les jeunes à venir recevoir un enseignement et à dialoguer avec eux. Comme l'expérience des JMJ l'a manifesté, les jeunes d'aujourd'hui sont prêts à se laisser enseigner, même si ils se disent non croyants ou éloignés de l'Église. Paradoxalement, leur ignorance des réalités de la foi les rend ouverts à recevoir une "nourriture de base", première étape avant d'accéder à une formation plus approfondie. Dans certaines paroisses ou communautés, particulièrement accueillantes et vivantes, de nombreux jeunes et adultes se sont présentés après les JMJ comme catéchumènes ou "recommençants". Ce phénomène, relativement nouveau, a suscité une réflexion de certaines instances nationales ou diocésaines qui cherchent désormais à mettre en place des parcours, accessibles et diversifiés, ayant pour objectif de proposer aux jeunes une formation à la fois structurée et structurante, associant étroitement les fondements de la foi et l'expérience chrétienne.

En fin de compte, les JMJ ont contribué à renouveler l'Église en profondeur, la rendant plus audacieuse, mais aussi plus attentive aux interrogations et aux cris des jeunes, favorisant ainsi le dialogue entre les générations. Dans son Exhortation apostolique *Christifideles Laici*, Jean-Paul II écrivait: "L'Église a tant de choses à dire aux jeunes et les jeunes ont tant de chose à dire à l'Église. Ce dialogue réciproque à mener avec une grande cordialité, dans la clarté, avec courage, favorisera la rencontre des générations et des échanges entre elles, il sera source de richesse et de jeunesse pour l'Église et pour la société civile" (n.46).

-2) La signification des JMJ pour le monde

Au-delà de son impact et de sa signification pour l'Église, les JMJ ont permis de créer des passerelles avec le monde politique et social. Elles ne peuvent être réalisées sans une coopération étroite avec diverses institutions. Les contacts établis à cette occasion avec la société civile (à l'échelon des villes, des régions et des pays), a constitué pour l'Église une opportunité de s'ouvrir sur le monde et de se faire apprécier pour sa capacité d'organisation et de gestion d'un grand événement.

Les JMJ sont devenues une "vitrine" de l'Église et elles ont clairement amélioré sa visibilité, notamment par la forte médiatisation dont elles sont l'objet. Elles constituent désormais une "marque" dans le monde des médias qui manifeste un enthousiasme toujours plus grand pour "couvrir l'événement". L'Église est ainsi perçue par un grand nombre comme plus accessible et proche des gens, des jeunes en particulier. Son "image" devient beaucoup plus positive. Dans un contexte de sécularisation, les JMJ mettent en valeur la présence et l'impact de l'Église dans de nombreux secteurs de la vie sociale. Elles font apparaître son rôle de "service public", dans la mesure où elle contribue à la construction d'une société plus tolérante et plus ouverte aux jeunes, participant ainsi à l'éducation de valeurs communes.

Je voudrais enfin souligner un autre aspect essentiel, lié à la dimension universelle des JMJ qui, comme on l'a vu, sont une extraordinaire expérience de communion et de réconciliation au-delà des cultures et des frontières. Les jeunes sont aujourd'hui très sensibilisés au phénomène de la mondialisation, et ils n'hésitent pas à manifester publiquement leur désaccord avec les conséquences fâcheuses d'une mondialisation qui tend à renforcer l'exclusion des plus pauvres, en raison de la primauté donnée aux critères économiques et financiers dans la société moderne. Dans ce grand débat actuel, les JMJ permettent aux jeunes de découvrir et d'expérimenter la dimension culturelle et religieuse de "la mondialisation", qui est trop souvent oubliée ou méconnue, bien que l'Église la vive et la promeuve depuis le jour de la Pentecôte! Animée par le souffle vivifiant de l'Esprit Saint, l'Église encourage une vision de la mondialisation qui soit attentive aux plus faibles et respectueuse des différences, parce que fondée sur la valeur inestimable de la personne humaine. De ce point de vue, les JMJ sont source d'espérance, indiquant qu'il ne faut pas "diaboliser" la mondialisation, mais l'humaniser et la "christianiser" pour la mettre au service de la dignité de tout être humain, de la solidarité et du bien commun.

Les Journées Mondiales de la Jeunesse ont un grand impact sur l'Église comme sur le monde, parce qu'elles sont réalisées pour les jeunes et par les jeunes. Elles ont donné la parole aux jeunes et ont contribué à faire comprendre aux adultes qu'il fallait faire confiance aux jeunes et les mettre en situation de responsabilité. C'est l'intuition profonde que le Pape Jean-Paul II a exprimé dès le début de son Pontificat, lors de sa première rencontre avec des jeunes italiens: "En cette première rencontre, je voudrais vous exprimer mon espérance. Oui, mon espérance, parce que vous êtes la promesse de demain. Vous êtes l'espérance de l'Église et de la société " (Audience générale du 8 novembre 1978).